



DIMANCHE 18 Mai 2025

à Serres (05700)

Lectures du Jour :

Jean 10, 27-30

Actes 13, 14-52

Apocalypse 7, 9-17

Les obligés de Dieu

Les actes des Apôtres, second livre¹ rédigé par Luc, comprend deux cycles bien distincts :

* Le premier cycle, consacré à Pierre, se termine par la conversion de Corneille et son baptême par Pierre. Cette rencontre, à l'étonnement général, a pu trouver cette fin heureuse par l'action de l'Esprit Saint qui se manifesta à travers deux songes simultanés, apparus aux deux participants.

Ainsi, Corneille découvrit² que **« quiconque croit en Jésus, le Messie Fils de Dieu, reçoit par son nom la rémission de ses péchés »**³. Ce que Pierre confirme : **« En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point de différence entre les personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.... »**⁴.

* Le second cycle, consacré à Paul, commence au chapitre 13 avec comme thème central la prédication de l'Évangile aux païens. Au chapitre 9, c'est Saul⁵ qui apparaît (sur la route de Damas) avec son baptême (où il retrouve la vue) par Ananias et de premières prédications à Damas, mais c'est au chapitre 13 que Barnabé donne à Saul le prénom de Paul et que commence véritablement son ministère « auprès des païens ».

* Entre les deux cycles, il y a la mort du roi Hérode Agrippa⁶, petit-fils d'Hérode le Grand, qui régnait lorsque Jésus est né.

¹ A l'origine les deux livres ne faisaient qu'un. L'évangile se termine par l'Ascension de Jésus qui est reprise au tout début du livre des Actes.

² Comme l'officier éthiopien avant lui, baptisé par Philippe. Voir leur très beau dialogue en Actes 8, 26-40.

³ Actes 10, 43.

⁴ Actes 10, 35.

⁵ On le rencontre également à l'occasion de la mort d'Étienne (fin du chapitre 7) où il garde les vêtements des lapideurs et au début du chapitre 8, comme persécuteur forcené des premiers chrétiens, ce qui le conduit à Damas.

⁶ Voir Actes 12, 1-5. Le petit-fils était tout autant sanguinaire que son grand père. C'est lui qui a fait décapiter Jacques, frère de Jean, fils de Zébédée et Marie Salomé.

Premières prédications dans les synagogues

Au chapitre 13 nous sommes donc au début du ministère de Paul qui entame son premier voyage, avec Barnabé⁷. Ils quittent Antioche par le port de Séleucie, ils passent par Chypre⁸, pays de Barnabé, puis se rendent à Antioche de Pisidie⁹.

On accueille favorablement à la synagogue, Saul le juif, élève de Gamaliel¹⁰, et on lui donne la parole à la fin de l'office. Il s'agit là d'un geste de considération envers l'étranger qui nous rend visite, ce qui peut nous interroger sur la façon dont nous accueillons « l'inconnu » au sein de nos assemblées.

Première intervention : premier sabbat

C'est donc un juif qui s'adresse à d'autres juifs et à des païens convertis au judaïsme¹¹. Ils sont réunis comme au sein d'une même famille à laquelle ils appartiennent et comme confirmation, Paul/Saul commence son intervention par « Ecoutez » (v. 16), ce qui est aussi l'entame du Chémà Israël, la prière universelle des juifs¹².

Puis il résume toute l'Histoire du peuple hébreu depuis les patriarches et l'appel d'Abraham, le temps de l'esclavage et de l'exil en terre étrangère, le temps du désert, la royauté de David, jusqu'à la libération en Jésus-Christ annoncée par Jean-Baptiste (v. 23).

Cette synthèse de Paul peut nous parler aujourd'hui car notre vie est, elle aussi, régie par ces trois temporalités :

- **Le temps de l'appel** : notre rencontre personnelle, avec Jésus Christ, notre acceptation de son appel, comme Abram¹³ qui quitta Ur¹⁴ sa patrie, pour Sichem¹⁵ par sa seule confiance¹⁶ en la Parole/Promesse du Seigneur.
- **Le temps de « l'exil intérieur »** pour nous qui sommes des « étrangers-voyageurs »¹⁷ dans ce monde qui n'est pas tout à fait le nôtre.

⁷ Ils seront au nombre de 4, chaque nouveau voyage étant une occasion de pousser un peu plus loin vers l'Ouest, le dernier voyage pour Rome étant sans retour (décapitation de Paul vers 68). Reste l'hypothèse d'une mission en Espagne, confirmée par Marie-Françoise Baslez (1946-2022), « Saint Paul, artisan d'un monde chrétien » chez Fayard-2008, plus précisément en Catalogne (Tortosa, Tarragone), dont Paul serait revenu pour Ephèse vers 65. (Projet qu'il avait formulé auprès des chrétiens de Rome lors de son premier séjour).

⁸ L'île de Chypre avait été un refuge lors des persécutions des juifs en Judée. Il y avait donc une diaspora nombreuse.

⁹ Une quinzaine de villes portent le nom « Antioche » car fondées par le roi Antiochos 1^{er} ou en son honneur. Antioche de Pisidie, située sur le plateau Anatolien, est à 160 kms de Pergé, le port par lequel Paul et Barnabé ont accosté.

¹⁰ Pharisien membre du Sanhédrin, Gamaliel était une autorité reconnue à Jérusalem. Voir Actes 5, 34.

¹¹ Les « craignant Dieu ».

¹² « Écoute Israël, l'Éternel notre Dieu, est Le seul Éternel ». Prière qu'ils doivent réciter de façon biquotidienne. Voir le texte intégral en Deutéronome 6, 4-9.

¹³ Voir Genèse 12, 1-7

¹⁴ Ville de Mésopotamie située sur le delta commun du Tigre et de l'Euphrate (Le Chatt El Arab).

¹⁵ Ville de Haute Galilée (Naplouse aujourd'hui) où Abram rencontra Dieu, aux chênes de Mamré. Compte tenu du détour qu'il fit par Haran pour rester le plus longtemps possible à l'intérieur du « croissant fertile », cela représente un voyage d'au moins 1.500 kms.

¹⁶ « Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste. » (Genèse 15, 6)

¹⁷ Voir 1 Pierre 2, 11.

- **Le temps de notre libération** par notre espérance en notre résurrection, qui nous fait accéder dès aujourd'hui à l'éternité.

Paul enchaîne ensuite sur la mission de Jésus au sein du Peuple juif. Il commence son développement par « Mes frères », indiquant l'esprit de communion dans lequel il se trouve, souhaitant convaincre son auditoire de croire aux paroles de salut prononcées par Jésus¹⁸ et à sa promesse de pardon (de « **justification** ») confirmée, validée par sa résurrection.

Cette annonce pouvait tout à fait parler aux juifs car la célébration annuelle du Yom Kippour leur assurait le pardon de leurs péchés envers le Seigneur mais en ce qui concerne les offenses faites à d'autres hommes, ils devaient en faire leur affaire. Ce qui explique que Paul fasse un distinguo entre le pardon des péchés selon la loi de Moïse et le pardon des péchés qu'il annonce, don de Dieu qui nous justifie¹⁹.

Mais le Peuple juif n'a pas voulu croire qu'en Jésus se réalisaient les promesses des prophètes et il a demandé sa mort, allant jusqu'à invoquer la **malédiction** du Seigneur sur lui et ses enfants²⁰.

C'est pourquoi Paul termine son intervention en mettant en garde son auditoire qu'il ne subisse ce que les prophètes annonçaient en leur temps aux rois oppresseurs de leur peuple et aux chefs religieux prodigues en fêtes et cérémonies mais d'abord soucieux de conserver leur pouvoir²¹.

L'office de ce premier sabbat se termine apparemment de façon cordiale et on lui demande de revenir la semaine suivante.

Seconde intervention : second sabbat

Que s'est-il passé durant cette semaine ? Le bouche à oreille a fonctionné, diffusant la première intervention de Paul. Le résultat, une foule qui se presse aux abords de la synagogue.

Cela ne convient pas du tout aux juifs de la synagogue que la popularité de Paul auprès des habitants, dont la plupart sont des païens, inquiète.

La cordialité du premier sabbat fait place à la méfiance, la contradiction, les calomnies (v. 45).

¹⁸ « Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort; (...). Crois-tu cela ? » (Jean 11, 25-26).

¹⁹ Éphésiens 2, 8-9 : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par vos œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

²⁰ « Pilate (...) se lava les mains en présence de la foule, et dit: Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié ». (Matthieu 27, 24-27).

²¹ « Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées. Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; Elles me sont à charge; Je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang.... » (Ésaïe 1, 13)

Cette évolution n'est pas sans rappeler la toute récente Semaine Sainte : Acclamé le dimanche des Rameaux, Jésus est rejeté le vendredi²². Paul s'inspire de ce précédent pour rappeler aux juifs qui l'invectivent qu'eux non plus n'ont pas compris le sens de la venue de Jésus parmi les hommes et la promesse contenue dans ses paroles²³. Ce faisant eux aussi le rejettent et le crucifient²⁴. Qu'ils ne s'étonnent pas, dès lors, que Paul ; s'adresse dorénavant aux non-juifs.

Et il leur a probablement dit ce qu'il dira un peu plus tard aux habitants d'Ephèse : « **Par conséquent, vous qui n'êtes pas Juifs, vous n'êtes plus des étrangers, des immigrants ; mais vous êtes maintenant citoyens à part entière avec ceux qui appartiennent à Dieu, vous appartenez à la famille de Dieu, à sa maison.** »²⁵.

Et c'est ainsi que les païens, découvrant qu'eux aussi étaient bénéficiaires de la promesse de salut annoncée par Jésus se réjouissaient²⁶ tandis que les juifs de la synagogue chassaient Paul et Barnabé de leur ville, selon un scénario qui se reproduira en de nombreuses cités²⁷.

Quel enseignement ?

A travers l'exposé de Paul lors de sa première intervention, transparait en filigrane ce qui fonde la foi d'Israël : l'Alliance de Dieu avec Abraham, renouvelée avec le Peuple, après sa libération du joug égyptien, à travers la « Loi de Moïse », inscrite sur deux tables de pierre. C'était une alliance collective avec le Peuple, considéré comme une seule entité, de sorte que les conséquences de l'infidélité des uns rejaillissaient sur tous les autres. C'est ainsi qu'au fil du temps s'est forgée une théologie dite de la « **rétribution** » : bénédiction du Peuple s'il est fidèle, sanction du Peuple s'il est infidèle. Et comme c'est la seconde option qui a prévalu tout au long de son histoire, la sanction finale sera la déportation à Babylone. Mais dans sa miséricorde et sa fidélité à l'Alliance, Dieu suscitera au Peuple un sauveur provisoire en la personne du païen Cyrus II le Perse.

La cohérence du discours de Paul ne pouvait être remise en cause. En particulier son rappel du choix par Samuel de David dont Jésus est un descendant direct²⁸. En citant les prophètes, en invoquant Jean-Baptiste, l'association de Jésus au Messie annoncé devient une évidence. Ainsi la promesse faite par le Seigneur à David s'accomplit en Jésus le Christ de Dieu, sauveur et libérateur, par le pardon des péchés.

²² Confirmant la versatilité des peuples, que nous constatons, consternés, aujourd'hui, versatilité annonciatrice de temps mauvais, ici et ailleurs dans le monde.

²³ « Je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. » (Jean 6, 35).

²⁴ Alors que la mission du « Peuple élu, lumière des nations », était de porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Esaïe 49, 6).

²⁵ Ephésiens 2:19.

²⁶ Nietzsche : « Je me convertirais volontiers si les chrétiens avaient l'air un peu plus sauvés » ; Où est passée notre joie ?

²⁷ A Iconium ils sont lapidés. A Lystré ils sont trainés pour morts hors de la ville. (Actes 14).

²⁸ « Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur » (Esaïe 11,1).

Les auditeurs de Paul ne pouvaient qu'approuver cette brillante démonstration, d'où cette cordialité à la fin de sa première intervention.

Mais dans la semaine qui suivit les auditeurs de Paul comprirent quel changement radical cela impliquait dans leur relation à Dieu. Abandonner le Grand Pardon annuel qui les « blanchissait »²⁹ devant Dieu ? Ne plus être acteurs de leur justification ? Reconnaître que cette Nouvelle Alliance ne soit plus réservée au seul Peuple Hébreu, mais à « quiconque », à chacun, chacune **individuellement**, et qu'ainsi il n'y ait plus ni juif ni grec, ni maître ni esclave ? Accepter que cette Nouvelle Alliance soit scellée par le don de Dieu sur la croix, nous donnant accès à son éternité sans rien avoir à faire d'autre que de le croire ?

Pure folie ! C'était un basculement trop grand pour eux, pour qu'ils puissent franchir le pas, qu'ils puissent recevoir ce don, car « donner oblige ». Ils n'étaient pas prêts à devenir les « obligés de Dieu », ils préférèrent donc jeter Paul et Barnabé hors de la ville.

Après 2.000 ans, n'avons-nous pas conservé quelques réminiscences de cette théologie de la rétribution, qui s'incruste aux quatre coins de notre vie quotidienne avec cette empoisonnante notion de « mérite », que l'on nous inculque dès l'école ?

Comment nous débarrasser de ces « tu mérites » ou « tu ne mérites pas » sinon en nous tournant vers le Christ et en nous abandonnant à Lui dans notre nudité ?

Alors finis, ces actes d'autojustification que nous pratiquons inconsciemment : un cierge par ci, une offrande par-là, une BA quotidienne, ce ne sont que de vaines tentatives car Jésus ne nous demande **pas de faire, mais d'être**. Il ne nous demande rien, rien d'autre que lui consacrer notre vie, avec reconnaissance et humilité.

Amen !

François PUJOL

²⁹ « Celui qui vaincra (le mal) sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père » Apocalypse 3, 5.